

Faits marquants

Ce sont les conditions météorologiques qui deviennent la principale cause des problèmes en forêt, soit directement en affaiblissant les arbres, soit indirectement en favorisant leurs bio-agresseurs.

Au gré des observations réalisées par les Correspondants-Observateurs, voici les faits marquants de cette année :

- Allongement de la saison de végétation, avec des extrêmes climatiques.
- Sécheresse accentuée par des vents secs en début de saison de végétation et fortes pluies en automne et en hiver
- Fructification anormale des charmes.
- Effet des sécheresses des années précédentes.

Indicateurs de la santé des principales essences



Etat de santé des essences	Principaux problèmes rencontrés et niveau d'impact sur la santé de l'essence
😊 Feuillus	🔪 Hanneton (sur sables)
😞 Chêne pédonculé	🔪 Dépérissements (localement) 🔪 Processionnaire du chêne
😞 Hêtre	🔪 Sécheresse – chaleur
😞 Frêne	🔪 Chalarose 🔪 Sécheresse
😊 Peuplier	🔪 Rouille à <i>Melampsora</i> 🔪 Puceron lanigère
😊 Châtaignier	🔪 Chancre 🔪 Encre (localement)
😞 Erable sycomore	🔪 Maladie de la suie
😊 Résineux	🔪 Scolytes (épicéas) 🔪 Puceron vert (épicéas)
😊 Douglas	🔪 Cécidomyie
😊 Pins	🔪 Processionnaire du pin

Etat de santé : 😊 = bon ; 😞 = moyen ; 😞 = médiocre

Niveau d'impact des problèmes : 🟡 = faible ; 🟠 = moyen ; 🔪 = fort

Suivi des principaux problèmes

		2019	2020	2021	2022	2023
Toutes essences	Sécheresse					Printemps
	Dégâts de gel					
	Canicule					
Feuillus	Les défoliateurs					
	Oïdium du chêne					
	Chalarose du frêne					
	Processionnaire du chêne		Localisé			
	Dépérissement des chênes					
Peupliers	Les rouilles du peuplier					
	Puceron lanigère		Localisé			
Résineux	Les scolytes		Epicéa	Epicéa		Epicéa
	Processionnaire du pin					
	Pathogènes foliaires					

	Problème absent ou à un niveau faible
	Problème nettement présent, impact modéré
	Problème très présent, impact fort

Evènements climatiques de 2023

	Hiver 2022-2023	Printemps 2023	Été 2023	Automne 2023
Température	Globalement doux +1 à +2°C suivant les régions au-dessus des normales	Avril et mai conformes aux normales Le mois de juin est le plus doux jamais enregistré	Juillet et août conformes aux normales Le mois de septembre est le plus chaud jamais enregistré (+3.7°C sur la région)	Doux +2.3°C en octobre Apparition tardive des premières gelées
Pluviométrie	Dans la normale déficiente en janvier et février puis excédentaire en mars	Avril excédentaire, mai et juin très déficitaires Sols secs en mai et juin	Excédentaire en juillet-août	Très excédentaire Inondations historiques dans le Pas-de-Calais Record mensuel battu à Boulogne (580 mm)
Vent	Peu marqué	Flux continu et desséchant de nord-est Tempête Mathis le 31 mars	Peu marqué Tempête Poly le 5 juillet	Tempête Ciarán le 2 novembre
Ensoleillement	déficitaire en mars	Mai excédentaire de 15 à 30% et juin excédentaire de 40 à 60%	Normal	Octobre excédentaire
Impact forestier	La saison de recharge des nappes phréatiques est déficiente de septembre à mars	L'absence de précipitations à partir de mi-mai, ainsi que les vents du nord-est, provoquent un assèchement progressif des sols. Les orages de fin juin ont commencé à inverser la tendance	Les pluies excédentaires de juillet et août ont permis de reconstituer la réserve en eau des sols.	Allongement de la saison de végétation. Faibles dégâts dus à la tempête Ciarán sur toute la région sauf le secteur du Montreuillois

Mesurer l'impact de la cécidomyie sur la croissance du douglas

La **cécidomyie du douglas** (*Contarinia pseudotsugae*) est une petite mouche observée en France depuis 2015. Elle pond à la base des bourgeons et ses larves se développent dans les aiguilles, entraînant leur chute. A ce jour, **cet insecte n'entraîne pas de mortalités** et, son impact sur la croissance des arbres est difficile à quantifier. Pour observer cet effet, le DSF mène, à l'échelon national, depuis 5 ans, un suivi sur des peuplements aussi bien jeunes qu'adultes.

Pour compléter ces données, deux dispositifs ont été installés, en 2023, dans le nord de l'Aisne.

Le premier essai consistait à protéger physiquement des jeunes plants de la piqûre de l'insecte par des filets.



Symptôme de *contarinia* sur une pousse de l'année

Expérimentation 2023 emballage d'un plant

Ces filets ont été mis en place durant la période de ponte des adultes (au moment du débourrement), sur une durée d'un mois, puis retirés pour ne pas entraver l'élongation des pousses. Les mesures comparées de croissance sont encore en cours d'analyse, mais l'efficacité des filets montre une différence significative du taux d'attaque entre les plants protégés et non protégés.

Le second dispositif étudie la **sensibilité des provenances** (région d'origine des plants) à cet insecte. La provenance conditionnant fortement la date de débourrement des douglas, celle-ci pourrait donc influencer les dégâts de cécidomyie par la **synchronisation ou non de la ponte avec le débourrement**. Deux provenances à débourrement contrasté (*Luzette et Californie*) seront suivies pendant 3 ans en forêt domaniale d'Andigny (02). Les mesures seront réalisées conjointement entre l'INRAE et le DSF.

Faible taux de reprise dans les plantations : Le Climat, seul coupable ?

Même si le climat est déterminant pour la réussite des plantations, des **travaux préparatoires adaptés**, associés à des **plants de qualité**, permettent de garantir un meilleur taux de reprise et une meilleure croissance les premières années.

La récurrence des stress hydriques et thermiques nous rappelle qu'il convient d'être absolument rigoureux sur les facteurs sur lesquels nous avons la possibilité d'intervenir.

Dans un contexte général de tension sur les approvisionnements en plants, cette vigilance sur la qualité des plants doit être accentuée.

Le sérieux dans le respect des délais de **toutes les étapes du reboisement est essentiel**. Par exemple, pour les travaux préparatoires, un délai de repos du sol optimal de 3 mois entre la préparation et la mise en terre des plants est indispensable.

De même, à la livraison, les plants doivent être **stockés dans des conditions optimales** de conservation à adapter suivant la quantité et le type de plants. Avec les **incertitudes climatiques**, il est nécessaire de sécuriser ces travaux qui représentent un gros investissement. **La réussite d'une plantation est du ressort de tous les acteurs concernés.**

Sur les 46 plantations suivies dans les Hauts-de-France en 2023, **seulement la moitié ont un taux de reprise supérieur à 80 %** (reprise allant de 25 à 100 %).



Effets retards des sécheresses

Les épisodes climatiques exceptionnels de ces dernières années ont très fortement stressé les peuplements forestiers. Les conséquences de ces stress ne se révèlent souvent que plusieurs années plus tard. En 2023, ce sont 3 essences qui ont exprimé des symptômes liés à ces stress.

L'ÉRABLE SYCOMORE AVEC LA MALADIE DE LA SUIE

Cette maladie bien répandue dans notre région est très souvent déclenchée par des épisodes de stress hydrique. Ce sont les peuplements dans les stations forestières habituellement bien alimentées en eau qui ont le plus subi le développement de cette maladie. La maladie de la suie (*Cryptostroma corticale*) impacte tout ou partie des peuplements quels que soit leurs âges.

On remarque tout d'abord une perte de feuillage puis des **taches de couleur noire sur l'écorce** suivies par son décollement complet et la mort de l'arbre. Sous l'écorce, on trouve une abondante poudre noire. Ce champignon se propage également dans le bois où il crée des colorations anormales.

L'inhalation des spores en grande quantité comporte un **risque allergisant pour la santé humaine** : il vaut mieux laisser passer un délai (pluie de lavage des troncs) pour exploiter les bois. Il n'existe pas de moyen de lutte curative connu.

FRUCTIFICATION ANORMALE DES CHARMES

Pour cette essence, le stress s'est exprimé par une fructification abondante et la perte de feuilles sur les rameaux. En août, avec la maturité des fruits de couleur rousse, les charmes semblaient avoir pris leurs couleurs d'automne dès le milieu de l'été. Ce phénomène, habituel sur des charmes stressés, a été **visible sur l'ensemble du territoire** et a pu inquiéter. Les conséquences pour le charme ne sont pas connues à ce jour mais une veille sera tenue au printemps 2024.



DEPERISSEMENT LOCALISE DE CHENES

Aux dépérissements déjà entamés sur les stations les plus sèches, viennent s'ajouter des dépérissements plus locaux mais plus rapides sur des sols moins séchant. Effectivement, dans les chênaies bien alimentées en eau ayant subi plusieurs années de fortes défoliations par la processionnaire du chêne, les peuplements subissent une dégradation sanitaire avec des mortalités ponctuelles sur 500 ha en forêt domaniale de Saint-Gobain (massif de Coucy-Basse (02)). L'historique des bilans hydriques journaliers montre que les peuplements ont subi 3 années (2018, 2020, 2022) les plus stressantes du point de vue de la disponibilité en eau depuis 1959. Les bois mourant seront exploités au cours de l'hiver.

Brèves

Tigre du chêne

Ce petit insecte est une punaise qui mesure 3,5 mm de longueur. Il est apparu en France en 2017 dans la région de Toulouse. Aujourd'hui, l'ensemble du sud-ouest de la France est contaminé jusqu'à la Dordogne et un autre foyer se forme en Isère. Dans son aire d'origine (Amérique du Nord), elle est un facteur d'affaiblissement des chênes. Le symptôme principal est une coloration brun-bronze due à la dépigmentation du feuillage (similaire à couleur de la rouille du peuplier) dès le mois d'août.

Etant donné l'enjeu que représentent les chênes pour la région et la progression de cet insecte, la vigilance est de mise.



Forêt domaniale de Compiègne - Cartographie du dépérissement

Après les chênes en 2020, ce sont les hêtres de la forêt domaniale de Compiègne, qui ont fait l'objet d'une étude en 2023 visant à caractériser l'état du dépérissement du massif. Ces données complètent l'enquête nationale sur les hêtres de 2022. Cette connaissance de l'état des peuplements doit être régulièrement réactualisée et constitue un élément important dans la prise de décision visant à fixer les orientations de gestion des peuplements.

Du mouvement dans l'équipe des Correspondants Observateurs !

Après 20 ans au sein du DSF, **Benjamin CANO**, Correspondant-Observateur dans la Somme, nous quitte suite à sa mutation pour l'Institut pour le Développement Forestier (IDF) en tant que chef de projet « risque sylvo-sanitaire ». Coordinateur régional, Benjamin a notamment travaillé sur de gros projets tels que l'Observatoire Régional des Écosystèmes Forestiers (OREF), et bien sûr, l'impact de la chalarose (CHALFRAX).

Le réseau accueille **Aubin VALANCHER**, technicien de secteur CNPF pour la Somme.

Noémi HAVET, ingénieure expérimentation et changement climatique CNPF, arrive en renfort sur les départements du Nord et du Pas-de-Calais et pilotera la campagne de mesure OREF. La partie coordination régionale est reprise par **Stéphane BRAULT**, technicien forestier assistant de recherche et développement à l'ONF.

Vos interlocuteurs en 2024

02		DURIEUX Vincent vincent.durieux@aisne.gouv.fr	03.23.27.66.48
02		MONFROY Stéphane stephane.monfroy@onf.fr	03.23.97.61.16 06.46.43.11.57
02 Sud		BESNARD Clémence clemence.besnard@cnpf.fr	03.23.93.15.26 06.77.52.52.58
60 - 80		BRAULT Stéphane stephane.brault@onf.fr	06.20.01.17.06
60		PILLON Marie marie.pillon@fransylva.fr	03.44.36.00.22 06.76.57.10.64
60		LAGER Julien julien.lager@cnpf.fr	03.22.33.52.13 06.74.23.41.81
80		VALANCHER Aubin aubin.valancher@cnpf.fr	07 61 24 54 62
59-62-80		HAVET Noémi noemi.havet@cnpf.fr	06.89.85.78.22
62		HOCHART Jérôme jerome.hochart@pas-de-calais.gouv.fr	03.21.50.30.12

 Forêts publiques  Forêts privées



Toute l'information nationale sur la santé des forêts à l'adresse suivante : <https://agriculture.gouv.fr/la-sante-des-forets>

Document piloté par le Pôle interrégional Nord-Ouest de la santé des forêts de la DRAAF

Site de Rouen Tél. : 02.32.18.94.56 – Site d'Orléans Tél. : 02.38.77.41.07 – E-mail : dsf-no.draaf-centre-val-de-loire@agriculture.gouv.fr